

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41982
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 35 Margarit Harti ve Şiki — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade N. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La convention d'amitié et de bon voisinage franco-syrienne

La conférence qui se tenait à Ankara est ajournée jusqu'au 1er septembre

Ankara, 11. A.A. — Au cours des conférences tenues à Ankara du 7 au 11 juillet, les délégations française et turque réunies en vue de négocier la convention d'amitié et de bon voisinage entre la Turquie et la Syrie, ont procédé à un échange de vues détaillé des questions devant faire l'objet de ladite convention.

Les commissions des experts ont tenu plusieurs réunions durant lesquelles les questions techniques ont été étudiées, des projets ont été remis de part et d'autre. A l'issue des travaux de la conférence il a été décidé afin de permettre aux techniciens de soumettre les questions débattues à une étude plus approfondie et de préparer l'examen des points nouveaux, de suspendre les travaux jusqu'au premier septembre 1938, date à laquelle la conférence se réunira à nouveau.

vernement de la Grèce amie et alliée, et il a informé notre ministère des Affaires étrangères, pour être communiqué au gouvernement de la République, que le gouvernement hellénique considère comme un des éléments les plus précieux de la paix en Méditerranée Orientale ce résultat que la Turquie a obtenu grâce à la haute et précieuse inspiration et aux directives du grand chef Atatürk.

Le rétablissement des conditions normales

Le correspondant de l'« Akşam », à Antakya constate qu'après les journées d'allégresse qui ont marqué l'entrée des troupes turques au Hatay, la situation y est redevenue normale. Les rues ne sont plus pavoisées et la population vague tranquillement à ses occupations. Malgré l'affluence dans les villes de centaines de milliers de paysans, l'ordre n'a été troublé nulle part et on ne signale pas le moindre fait de police. C'est là une preuve de la maturité politique de la population du Hatay et du sang-froid avec lequel elle est prête à prendre en main ses destinées.

Un nouveau vol autour du monde

Howard Hughes en route pour Moscou

Le Bourget, 11. A. A. — L'aviateur Howard Hughes a relié les Etats-Unis à la France en 16 heures 35 minutes atterrissant au Bourget à 16 heures 55 minutes.

A 23 heures 30 Hughes est reparti pour Moscou, prochaine étape de son vol autour du monde. Le départ des aviateurs a été sensiblement retardé par la réparation d'un léger dégât constaté par les mécaniciens lors de la révision de la machine. La queue de l'appareil était complètement déformée.

Jusqu'ici Hughes et ses compagnons ont réalisé une vitesse de 300 kms à l'heure, très supérieure aux records transatlantiques antérieurs.

Un nouvel aéroport

Rome, 11. — A la suite d'accords entre les gouvernements italien et anglais la Société Imperial Airways a inauguré au lac Bracciano un hydroscalo civil pour les lignes entre l'Angleterre et les Indes, l'Australie et l'Afrique Orientale et méridionale.

La ligne aérienne Moscou-Stockholm

Moscou, 12. A. A. — De l'Ag. Tass : On a signé hier à Stockholm la convention soviéto-suédoise sur l'établissement d'un service aérien régulier entre l'U. R. S. S. et la Suède.

On ouvrira la ligne Moscou-Stockholm le 18/7.

Pologne et Lithuanie

Varsovie, 12 juillet. (A.A.). — On annonce officiellement que le courrier aérien régulier Varsovie-Kaunas commencera à fonctionner le 15 juillet sur la ligne Varsovie-Kaunas-Riga-Tallinn-Helsinki.

Pour l'entrée en vigueur du pacte italo-britannique

Commentaires de la presse anglaise

Londres, 11. — Les journaux britanniques du dimanche favorables au fascisme, font l'éloge de la fermeté de M. Mussolini et font des vœux pour la réalisation rapide du plan britannique de non-intervention et pour l'entrée en vigueur du pacte anglo-italien. Ils relèvent l'attitude vigoureuse de l'Italie à l'égard du communisme et de ses velléités d'extension en Méditerranée ainsi que l'héroïsme des légionnaires qui combattent pour le triomphe de la civilisation et de la paix.

Un entretien Ciano-Perth

Rome, 11 A. A. — Le comte Ciano s'entretient avec lord Perth au sujet du problème espagnol et des accords italo-britanniques.

L'entretien se déroula à la demande de l'ambassadeur britannique qui avait reçu aujourd'hui des instructions de Londres au sujet de l'entrée en vigueur des accords anglo-italiens.

L'affaire Sandys est close

Londres, 12. A. A. — Les Communes discutèrent l'affaire Sandys. Il s'agissait pour la Chambre de se prononcer pour ou contre les conclusions du comité des privilèges. Selon ces conclusions, le fait que M. Sandys ait été convoqué devant l'Attorney-General et le tribunal militaire d'enquête constitue une atteinte au privilège de député.

Le comité conclut cependant en proposant de ne pas pousser l'affaire plus loin.

M. Chamberlain demanda aux Communes d'adopter ces conclusions, ce qu'elles firent à mains levées.

La presse turque de ce matin

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

La mission de M. Şakir Kesebir à Zonguldak et à Karabük

A la suite d'une légère indisposition, le président du Conseil, M. Celâl Bayar, a décidé de prendre encore quelques jours de repos en notre ville. Du fait, il a renoncé à entreprendre son voyage d'études à Karabük prévu pour aujourd'hui et il a désigné pour le remplacer et le représenter le ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir s'embarquera aujourd'hui à 16 h. à bord de l'« Aksu » pour Zonguldak. Il sera accompagné au cours de son voyage par le directeur général de la Sûmer Bank, M. Nurullah Esat Sumer, le directeur général de l'Etibank, M. İlhami Nafiz Pamir, et par des journalistes.

La commission débarquera demain à Zonguldak. Le ministre de l'Economie se livrera, dans le cadre des directives du Président du Conseil, à des études sur les moyens d'accroître la production de la zone du charbon, de moderniser les moyens de chargement et de déchargement. Il se rendra ensuite à Karabük pour y examiner notre industrie métallurgique en voie de création.

Le voyage de la mission durera deux jours.

La commission d'émigration formée pour étudier les questions concernant l'émigration des Turcs de Yougoslavie s'est réunie le 9 juin 1938 à Istanbul sous la présidence de S. E. Hasan Saka, député, président de la section turque du Conseil économique de l'Entente Balkanique, et a terminé ses travaux le 11 juillet 1938 en aboutissant à un résultat positif et satisfaisant pour les intérêts des deux pays amis et alliés.

Cette commission était composée de M. M. Hasan Saka, Cevdet Atasagon, directeur général de l'installation de la population au ministère de l'Hygiène et de l'Assistance sociale, Milan A. Ristitch, chef de la section Balkanique au ministère des Affaires Étrangères de Yougoslavie, et Voislav V. Magotchevitch, inspecteur au ministère de l'Agriculture de Yougoslavie. Les délégués ont paraphé le texte de la convention régissant l'émigration des Turcs de Yougoslavie pour le présenter à leurs gouvernements respectifs. Cette convention sera signée après approbation des gouvernements et entrera en vigueur lors de sa ratification.

L'accord sur l'émigration des Turcs de Yougoslavie

Istanbul, 11. A. A. — (Communiqué) La commission d'émigration formée pour étudier les questions concernant l'émigration des Turcs de Yougoslavie s'est réunie le 9 juin 1938 à Istanbul sous la présidence de S. E. Hasan Saka, député, président de la section turque du Conseil économique de l'Entente Balkanique, et a terminé ses travaux le 11 juillet 1938 en aboutissant à un résultat positif et satisfaisant pour les intérêts des deux pays amis et alliés.

Cette commission était composée de M. M. Hasan Saka, Cevdet Atasagon, directeur général de l'installation de la population au ministère de l'Hygiène et de l'Assistance sociale, Milan A. Ristitch, chef de la section Balkanique au ministère des Affaires Étrangères de Yougoslavie, et Voislav V. Magotchevitch, inspecteur au ministère de l'Agriculture de Yougoslavie. Les délégués ont paraphé le texte de la convention régissant l'émigration des Turcs de Yougoslavie pour le présenter à leurs gouvernements respectifs. Cette convention sera signée après approbation des gouvernements et entrera en vigueur lors de sa ratification.

Les premiers renforts sont arrivés en Palestine

Londres, 12 juillet. — Le ministre des Colonies M. Malcolm Macdonald a déclaré aux Communes que toutes les mesures ont été prises en vue de faire face à la situation en Palestine. Les forces de police seront renforcées prochainement.

Hier, un premier bataillon venant d'Égypte a débarqué à Lydda. On en attend un second demain, celui du régiment d'Essex.

En attendant les troubles continuent. Un soldat anglais a été blessé et un agent de police israélien a été tué hier à Jérusalem. Un soldat anglais a été blessé également à Haïffa. A Tulkarem, un commissaire de police a été tué à coups de revolver par 4 inconnus qui ont fait irruption dans une boutique de coiffeur où il était en train d'être rasé.

Un grand congrès est annoncé pour octobre prochain. On affirme qu'il constituera une importante manifestation de la solidarité arabe.

Les meurtres continuent

Londres, 12 juillet. — Le ministre des Colonies M. Malcolm Macdonald a déclaré aux Communes que toutes les mesures ont été prises en vue de faire face à la situation en Palestine. Les forces de police seront renforcées prochainement.

Hier, un premier bataillon venant d'Égypte a débarqué à Lydda. On en attend un second demain, celui du régiment d'Essex.

En attendant les troubles continuent. Un soldat anglais a été blessé et un agent de police israélien a été tué hier à Jérusalem. Un soldat anglais a été blessé également à Haïffa. A Tulkarem, un commissaire de police a été tué à coups de revolver par 4 inconnus qui ont fait irruption dans une boutique de coiffeur où il était en train d'être rasé.

Un grand congrès est annoncé pour octobre prochain. On affirme qu'il constituera une importante manifestation de la solidarité arabe.

Allemagne et Italie

Munich, 11. — A l'occasion de la visite en Allemagne du général Pariani et de l'inauguration de l'Exposition de l'Art allemand, M. Hitler a rendu hommage à l'amitié de l'Italie et a remercié pour le don, fait par l'Italie, de la statue du lanceur du disque.

Dans la soirée M. Hitler et le général Pariani ont assisté à un spectacle de gala au théâtre de l'Opéra.

Ce matin, le général Pariani a été reçu par M. Hitler à la Maison Brune.

Les colonnes nationales convergent vers Segorbe

Paris, 12. — Les divisions de Galicie du général Aranda, maîtres du littoral jusqu'au delà de Nules, sont dirigées vers le Sud-Ouest, dans la direction de Segorbe, où elles opéreront leur jonction avec les troupes du général Garcia Valino.

L'aviation nationale harcèle les troupes républicaines en retraite et bombarde toutes les villes de l'arrière, notamment Segorbe.

Un jugement du général Duval

Paris, 12. — Le général Duval, de retour d'un long voyage d'études en Espagne nationale publie une intéressante étude dans le « Temps ». Il relève que l'armée du général Franco ne recule devant aucun sacrifice et donne des preuves quotidiennes de son patriotisme.

Le général Franco est en train de diffier un pays nouveau, sur la base sociale et en bannissant la lutte des classes.

Au fur et à mesure qu'elle avance, l'armée nationale accroît son matériel et ses moyens techniques par l'incorporation du butin capturé. Ainsi son parc de camions a été porté à 45.000 voitures.

Le général Duval constate que l'état-major des républicains est mauvais et que leurs officiers sont, en général, médiocres.

Le retrait des volontaires

Londres, 12. — Les ports désignés pour l'embarquement des volontaires étrangers sont ceux de Palomas, Carthagène, Malaga et Cadix. On estime que les commissions d'évaluation des volontaires pourront se rendre en Espagne.

La question tchécoslovaque

Berlin, 12. — La presse allemande dénonce l'intention du gouvernement tchécoslovaque de faire approuver la loi sur le statut des nationalités par les seuls partis tchèques, sans obtenir l'adhésion des intéressés directs, en l'occurrence les minorités nationales. La « Nachtausgabe » publie à ce propos un long article intitulé « Une manœuvre inouïe du gouvernement tchécoslovaque ».

En général les journaux accusent le gouvernement de Prague de mauvaise foi et de chercher seulement à gagner du temps.

On signale, en outre, une série de nouveaux incidents en territoire des Sudètes. A Troppau tous les dimanches, les personnes qui reviennent du cimetière sont assaillies par des provocateurs tchèques. Avant-hier, un cycliste a été jeté à bas de sa machine, à coups de pierres. Sa bicyclette a été mise en pièces. Il n'a pu être sauvé que par l'arrivée d'autres cyclistes.

En une autre localité des jeunes filles appartenant à une association de gymnastes, ont été attaquées par des tchèques qui les ont malmenées et leur ont arraché leur fanion.

A Sobrug, les gendarmes ont imposé des amendes à des Allemands des Sudètes qui s'étaient salués entre eux le bras levé.

Les députés allemands Knorre et Dr. Preitsch ont soumis aux ministres de la Santé publique, de l'Organisation sociale et de l'Assistance plusieurs demandes concernant l'organisation sociale des Allemands des Sudètes.

La presse allemande accuse Prague de mauvaise foi

Berlin, 12. — La presse allemande dénonce l'intention du gouvernement tchécoslovaque de faire approuver la loi sur le statut des nationalités par les seuls partis tchèques, sans obtenir l'adhésion des intéressés directs, en l'occurrence les minorités nationales. La « Nachtausgabe » publie à ce propos un long article intitulé « Une manœuvre inouïe du gouvernement tchécoslovaque ».

En général les journaux accusent le gouvernement de Prague de mauvaise foi et de chercher seulement à gagner du temps.

On signale, en outre, une série de nouveaux incidents en territoire des Sudètes. A Troppau tous les dimanches, les personnes qui reviennent du cimetière sont assaillies par des provocateurs tchèques. Avant-hier, un cycliste a été jeté à bas de sa machine, à coups de pierres. Sa bicyclette a été mise en pièces. Il n'a pu être sauvé que par l'arrivée d'autres cyclistes.

En une autre localité des jeunes filles appartenant à une association de gymnastes, ont été attaquées par des tchèques qui les ont malmenées et leur ont arraché leur fanion.

A Sobrug, les gendarmes ont imposé des amendes à des Allemands des Sudètes qui s'étaient salués entre eux le bras levé.

Les députés allemands Knorre et Dr. Preitsch ont soumis aux ministres de la Santé publique, de l'Organisation sociale et de l'Assistance plusieurs demandes concernant l'organisation sociale des Allemands des Sudètes.

Le nouveau chef de cabinet du comte Ciano

Rome, 11. — Le ministre des Affaires étrangères a nommé chef de cabinet M. Filippo Amfuso, en remplacement de M. Ottavio De Peppo, désigné à un poste important d'ambassadeur.

Le nouveau ministre de la Justice grec

Athènes, 11 A. A. — M. Logothétis, ministre de la Justice, ayant démissionné pour des raisons de santé, il a été remplacé par M. Agis Tambacopoulos qui prêtera serment dimanche devant le Roi à Corfou en présence du Président Métaxas.

La guerre en Extrême-Orient

Londres, 12. — Les autorités japonaises à Changhaï ont annoncé aux consuls des puissances que l'aviation nipponne envisage une série de bombardements des localités situées autour de Hankou et qui présentent une importance militaire ou stratégique spéciale. Les ressortissants étrangers sont invités à prendre leurs dispositions en vue d'évacuer les zones menacées.

L'aviation chinoise affirme avoir remporté un nouveau succès contre la flotte japonaise sur le Yangtsé. Deux canonnières auraient été coulées et quatre autres navires nippons atteints.

Les bombardements aériens

Londres, 12. — Les autorités japonaises à Changhaï ont annoncé aux consuls des puissances que l'aviation nipponne envisage une série de bombardements des localités situées autour de Hankou et qui présentent une importance militaire ou stratégique spéciale. Les ressortissants étrangers sont invités à prendre leurs dispositions en vue d'évacuer les zones menacées.

L'aviation chinoise affirme avoir remporté un nouveau succès contre la flotte japonaise sur le Yangtsé. Deux canonnières auraient été coulées et quatre autres navires nippons atteints.

Le communisme et les démocraties

Rome, 11. — Commentant les manœuvres communistes aux Etats-Unis, dénoncées par l'écrivain très connu Stanley Ligh, le « Giornale d'Italia » rappelle qu'en Europe également le communisme pénètre par sa tactique dans la vie sociale et spirituelle des divers pays. « Le communisme, dit ce journal, empoisonne toutes les démocraties qui lui ouvrent leurs portes par suite des nécessités électorales et par un prétendu respect envers la liberté de la pensée politique. »

Cela a des conséquences funestes pour la paix intérieure des divers pays comme aussi pour la paix de l'Europe et du monde. Le journal conclut que la guerre civile en Espagne et l'agitation politique qui l'entoure en Europe et en Amérique sont une documentation vivante de ce danger, dans le moment politique actuel de la vie internationale.

L'inauguration des cours de l'« Oiseau Turc »

Un discours de M. Fikri Oran

Eskisehir, 11. A. A. — A l'occasion de l'inauguration des cours de camp İnönü, du Türkkuşu, le vice-président de la Ligue aéronautique, M. Fikri Oran, a prononcé le discours suivant, au nom du Président :

Jeunes gens du Türkkuşu, En inaugurant, au nom de la Ligue aéronautique turque, ce troisième camp d'Inönü du Türkkuşu qui a groupé sous son aile la valeureuse jeunesse de la nation turque, dont les cœurs battent pour l'aviation, je tiens à exprimer la joie infinie que nous ressentons.

Inönü est le pays des héros qui, il y a 18 ans, sont parvenus une fois de plus à démontrer au monde le courage et l'héroïsme du soldat turc.

N'est-ce pas une heureuse coïncidence qu'en ce même lieu où, suivant le mot d'Atatürk, en même temps que l'ennemi, l'adversité de la destinée a été vaincue et qui occupe une place glorieuse dans nos fastes, les fils de ces héros apprennent à conquérir les airs, même dans les conditions météorologiques les plus défavorables et affirment leur héroïsme d'aviateurs ?

Que vous êtes heureux, jeunes gens ! Je ne vous parlerai pas longuement de l'importance de l'aviation pour une nation au point de vue social, économique et militaire, ni de l'intérêt que présente l'aviation civile. Vos excellents professeurs, dans vos écoles, vous ont inculqué à ce propos des connaissances abondantes.

Je veux seulement relever ce point : l'aviation progresse de jour en jour avec une grande rapidité et ses possibilités techniques se développent d'une façon fulgurante aux yeux de l'humanité.

Alors qu'il y a trente ans la traversée de la Manche ou un vol à quelques centaines de mètres du sol étaient un objet de surprise et d'admiration pour l'humanité, on considère aujourd'hui comme de simples succès sportifs la traversée de l'Océan, l'exécution du tour du monde en avion ou une ascension jusqu'à dix mille mètres en un seul élan.

En outre, l'avion qui était considéré comme un auxiliaire des forces de terre et de mer, est devenu aujourd'hui avec ses canons, ses mitrailleuses, ses centaines de kg. de bombes et grâce à ses capacités et à sa puissance accrues, un engin de guerre formant une classe à part. Il est devenu une force capable soit d'anéantir un pays,

soit au contraire de le sauver de la mort et de la destruction.

Camarades, Nous ne doutons pas que, grâce aux leçons pratiques et théoriques qui vous seront données dans les camps des planeurs et des avions à moteur du Türkkuşu, nous parviendrez, en un bref laps de temps, à prendre rang parmi nos héros aviateurs et à devenir des éléments précieux pour la nation et le pays.

Notre instructeur en chef, Mlle Sabiha Gökçen, qui a réalisé avec succès ces jours derniers une tournée aérienne dans les pays voisins et amis des Balkans où elle a brillamment représenté l'aéronautique turque et le féminisme de la République, doit être l'exemple idéal pour votre activité de demain.

En terminant et en vous souhaitant le succès, je tiens à vous rappeler les paroles adressées par Atatürk à la jeunesse et qui, au cours de tous nos travaux, ne s'effacent pas au seul instant de nos mémoires : « Enfant turc ! Tu occuperas en un bref laps, comme dans tous les domaines, la place qui t'appartient dans le ciel, aux altitudes les plus élevées. Nos véritables amis s'en réjouiront et le peuple turc en sera heureux ».

Une mission navale part prochainement pour Londres

Une mission technique, présidée par le commandant de vaisseau Said Alman, sous-secrétaire d'Etat à la Marine au ministère de la Défense Nationale, partira prochainement pour Londres, en vue de se livrer à des études sur place, au sujet des navires de guerre qui seront commandés aux chantiers britanniques.

M. Numan Menemencioglu à Munich

Munich, 11 A. A. — M. Numan Menemencioglu, secrétaire du ministère des Affaires étrangères de Turquie, est arrivé ici aujourd'hui. Il est accompagné de l'ambassadeur de Turquie à Berlin.

M. Menemencioglu déposa une couronne au monument aux morts devant le musée de l'armée. A midi, il assista au déjeuner offert en son honneur par le consul général de Turquie.

NOTES ET SOUVENIRS

Comment le Danube cessa d'être un fleuve turc

La nouvelle de la création d'une flotte fluviale allemande sur le Danube, à la suite de l'Anschluss, a attiré une fois de plus l'attention générale sur ce cours d'eau...

Les premières flottilles militaires du Danube

Les siècles passent; la conquête musulmane s'étend. L'importance militaire et politique du Danube ne cesse de s'accroître...

En 1716, les Autrichiens constituent leur première « division navale » du Danube. « Les Tschaiques » qui la composaient étaient des bâtiments spéciaux...

Comme l'Euxin et l'Hellespont

Il ne semble pas d'ailleurs que cet essai ait été des plus heureux. Le corps des matelots qu'il avait fallu recruter en grand nombre pour armer une telle flotte manquait d'homogénéité...

LES ASSOCIATIONS
Fête Nationale du 14 Juillet à l'Union Française
La colonie française d'Istanbul se propose de célébrer jeudi prochain 14 juillet sa fête nationale d'une manière particulièrement brillante...

La campagne de 1878
Sous le règne du sultan Abd-ül-Aziz, le créateur de la marine ottomane moderne, les populations riveraines du Danube eurent, certain jour, une vive surprise...

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les fouilles de Sultan Ahmed

Une commission composée d'ingénieurs désignés par la Municipalité et par la direction des Musées désignera l'emplacement où seront exécutées cette année des fouilles par les soins du Prof. Baxter...

Les nouvelles publiées par un confrère, suivant lesquelles l'extension donnée par le Prof. Baxter à ses travaux constituerait une menace pour les fondements de la mosquée de Sultan Ahmed est accueillie avec scepticisme...

Les nouvelles chaussées
Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est aujourd'hui que doit avoir lieu par les soins de la commission permanente de la Ville l'adjudication pour la construction d'une série de rues et de routes...

On attachera à cette occasion une importance toute particulière à la solidité des rues. Aussi, la chaussée de Tarlabasi s'est détériorée avec une rapidité surprenante...

En attendant que l'on ait pu établir un devis exact des travaux, c'est à dire fixer leur prix net en indiquant le matériel à employer, sa quantité et ses qualités, qu'il faut porter le marchandage sur la marge de bénéfices à laisser à l'entrepreneur?

L'ENSEIGNEMENT

Les bibliothèques d'Istanbul

Suivant une statistique dressée par le ministère de l'Instruction publique, les bibliothèques d'Istanbul viennent au premier rang, parmi celles de tout l'Orient par le nombre et par la valeur des ouvrages qu'elles contiennent...

La bibliothèque publique de Beyazid compte 7.000 manuscrits et 36.492 livres imprimés. Parmi les livres en langue étrangère qu'elle contient une place importante revient aux ouvrages en français.

La bibliothèque Nationale de Fatih abrite 4.000 manuscrits et un grand nombre d'ouvrages concernant l'ancienne littérature turque...

Des ouvrages d'histoire très rares en turc, en arabe et en persan sont conservés à la bibliothèque de Süleymaniye qui groupe plus de 43.990 ouvrages.

La bibliothèque municipale de Beyazid et le Musée de la Révolution conservent des collections très complètes et très intéressantes de tous les journaux qui paraissent à Istanbul...

Les bibliothèques de moindre importance, celles d'Ayasofya, Nuruosmaniye, Köprü, Veliyeddin (à Beyazid), Murad Molla (à Çarşamba) Selim ağa (à Uskûdar), Koca Ragib paşa (à Koska), Atif (à Vefa) totalisent 164.316 ouvrages.

Ces manuscrits rares font l'orgueil de la bibliothèque de Yildiz et celle de l'Université offre une précieuse documentation sur l'histoire turque.

Citons encore, pour mémoire, la bibliothèque du musée d'archéologie, celle du palais de Topkapi, celle du musée des Antiquités turques et islamiques, celles enfin des musées militaires et de la marine.

La comédie aux cent actes divers...

L'inconnu

La foule stationne, tous les jours, devant l'hôpital de Gureba. On attend avec impatience certaine auto hermétique close d'où descendent, devant la porte de l'hôpital, deux gardes malades et un enfant au regard craintif...

Cet enfant n'a pas de nom. On l'appelle « Meçhul » l'inconnu. C'est une fillette. Des chasseurs l'ont capturée il y a quelque deux mois, après des efforts infinis, dans l'autre d'une ourse.

On suppose que le fauve l'avait emportée quand elle était encore à la mamelle. Et puis elle avait vécu parmi les bêtes.

Dans l'autre où on l'a découverte la fillette était complètement nue. Maintenant encore, elle ne supporte guère les habits doux ou la chaleur affubler. Elle ne dort guère dans sa couchette et profite de toute inattention de ses gardes pour aller se reposer sur la plus haute branche d'un arbre.

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Le gendre
Hüseyin, ouvrier au dépôt de tabacs d'Uskûdar, nourrissait à l'égard de sa belle-mère Hüsnüye une hostilité qui datait des premiers jours de son mariage...

Chronique médicale

Combien d'eau faut-il boire par jour ?

Voilà la question qui nous préoccupe en été. Si l'on boit de l'eau plus qu'il n'en faut la digestion s'opère très difficilement. De plus on transpire et on urine souvent.

Ce ne serait pas à un grand mal, mais il y a plus: l'abondance de l'eau prise, non pas surtout pendant les repas, mais en dehors de ceux-ci, aide à faire fondre les matières contenant de l'albumine. Cette particularité sert les personnes ayant de l'embonpoint. On leur recommande donc de boire entre les repas. Mais ceux qui veulent maigrir sont la majorité et ils sont astreints à l'abstinence. Cependant il ne faut pas que celle-ci aille au-delà du nécessaire.

En l'état, que faut-il faire ? La première des choses qui vient à l'esprit, c'est de calculer la quantité d'eau qui sort chaque jour de notre corps et de parfaire la différence. Celui qui ne travaille pas a un débit journalier de 2.190 grammes d'eau.

Je puis seulement vous dire que les 230 grammes sortent par la respiration; le reste ne peut pas être indiqué ici.

Le débit de celui qui travaille est de 2.700 grammes dont 1.400 par la respiration.

Ces chiffres sont naturellement des moyennes. Ici se place un inconvénient. Notre corps ne prend par obligation de l'eau que par la sueur qu'il rend. Au fur et à mesure qu'il est en mouvement, l'eau sort, parce que les diverses matières composant le corps fondent.

En calculant à cent grammes, l'albumine donne 41,3 grammes d'eau, la graisse 107 et le sucre 55; cent grammes de graisse alcaline donnent 117,4 grammes d'eau.

Ainsi pour pouvoir établir exactement la quantité d'eau nécessaire à chacun il y a lieu de calculer quel est son débit et quelle est la quantité des matières qui sont fondues.

Voilà pourquoi il faut établir des moyennes. En considérant que le corps utilise le sixième du débit journalier de l'eau absorbée, nous devons, les jours où nous ne travaillons pas, boire un litre et 750 grammes d'eau et deux litres les jours où nous ne travaillons pas.

Bien entendu pas tout à la fois. Deux verres d'eau par repas équivalent à un litre par jour. Si en commençant au moins trois heures après chaque repas on prend deux verres encore, cela fera deux litres en tout. Mais si vous mangez des légumes et si vous transpirez peu ou beaucoup il vous appartient de calculer s'il y a lieu d'augmenter ou de diminuer les huit verres d'eau par jour.

La semaine du Croissant-Rouge

Le Croissant-Rouge est l'ami des mauvais jours. C'est ce qu'impriment bien souvent les journaux, écrit l'Ulus. Nous ne nous appesantissons pas sur la signification de ces quelques mots devenus un adage, nous tournons la page, allant aux nouvelles.

Or, si aujourd'hui nous sommes en bonne santé, heureux, tranquilles, il vaudrait aussi que nous soyons demain, là où nous attendons le moins, avoir besoin de l'aide de cette noble institution.

Il y a trois mois nous avons subi un séisme et personne ne l'a oublié encore. Que serait-il advenu si ce tremblement de terre avait été plus violent et partant plus désastreux ?

Mais à quoi bon citer des exemples ? Nous sommes assez intelligents pour comprendre que nous pouvons à chaque instant être les victimes de fléaux imprévus.

La semaine du Croissant-Rouge a commencé. C'est une occasion de nous inscrire comme membre souscripteur en nous engageant à verser annuellement une certaine somme à cette œuvre de bienfaisance.

Il ne faut pas oublier que le niveau de civilisation d'une nation se mesure au degré de développement de l'entraide sociale. Si sur les 18 millions de Turcs un million donnait demi litre en moyenne par an, le budget du Croissant-Rouge atteindrait 500.000 livres, sans compter que demi-litre par an ne fait pas même cinq piastres par mois, soit le prix d'un café.

Il peut se faire que le pauvre que vous rencontrez en chemin ait besoin d'être aidé. Mais si nous avons mis nos sentiments au service de sociétés de bienfaisance qui, comme le Croissant-Rouge, connaissent ceux se trouvant dans le besoin, nous aurions évité de faire l'aumône aux faux indigents.

On ne saurait trop le répéter: le Croissant-Rouge est l'ami des mauvais jours.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Les articles de fond de l'Ulus

La phase définitive

Depuis que par son discours du 1er novembre, Atatürk nous a invités à accomplir notre devoir, notre niveau de discipline dans les affaires nationales, notre persévérance, notre volonté, la force de nos nerfs ont passé par un nouvel examen encore.

Le secret de notre succès réside dans le fait que nous avons maintenu notre rôle des révolutionnaires. Nous avons appris à l'école d'Atatürk les méthodes et les conditions dans lesquelles se résout une cause quand elle prend un caractère national. La première de ces conditions est que cette cause doit être juste.

Il faut s'y attacher et croire que la victoire est une nécessité pour la vie nationale et enfin mobiliser toutes les forces de la nation dans ce but. Une nation demeure libre et jouit d'un grand prestige dans le degré où elle peut défendre ses droits.

Le Hatay est la cause la plus ancienne de la Révolution turque. Elle est du même âge que notre pacte national et les questions concernant notre indépendance. Il y a de ceux qui oublient cette vérité et veulent montrer que la Turquie républicaine avait quitté les rangs des pacifistes. Mais



Legouverneur général du Hatay M. Abdurrahman Melek

en présence d'anciens exemples et de nouveaux démontrant notre attachement à l'indépendance nationale, à nos frontières et d'une façon générale à la paix, une telle insinuation ne pouvait gagner des partisans comme d'ailleurs elle n'en a pas gagné.

Malgré toutes les excitations de nature à nous faire perdre patience nous avons réussi à maintenir les discussions au sujet du Hatay dans le cadre des méthodes pacifiques. Nous nous trouvons devant deux fronts: nous avons défendu autant la paix que nos droits et ceux-ci autant que la paix.

C'est dans la collaboration avec la France pour la défense de la paix que nous éprouvons un immense plaisir.

Nous désirons, en outre, que la Syrie soit libre et tranquille. On sait quels sont les efforts que nous avons déployés pour défendre son prestige dans les moments les plus difficiles de la S. D. N. Si dans les discussions au sujet du Hatay il a été question de tout cela la seule chose que l'on doit en inférer est que la cause du Hatay est pour la Turquie d'une importance vitale.

Au nom du meilleur développement de ces intérêts et de ces relations nous souhaitons que la seconde phase définitive de la solution de cette question soit établie avec rapidité. Après quoi, en Méditerranée Orientale, la paix et la sécurité auront trouvé dans l'entente de la Turquie et de la Syrie un de leur meilleur et des plus confiants appuis.

L'atmosphère de la sécurité qui depuis ces années existe sur toutes les frontières de la Turquie, s'établira finalement dans cette partie aussi. Autant nous sommes résolus dans les questions de prestige autant nous sommes un bon voisin, un ami dont l'une des principales qualités est d'être fidèle à sa parole et à ses engagements.

Invitons surtout les guides du peuple syrien à méditer ces paroles. Qu'ils approfondissent la signification de la fraternité existant entre l'Iran et la Turquie. Nous n'avons pas cherché la satisfaction de nos intérêts au détriment de l'autre partie. En liquidant toutes les divergences d'intérêts que nous avons héritées de l'Empire ottoman, nous avons travaillé à obtenir les conditions d'une parfaite stabilité avec nos voisins. Mais en tête de ces conditions vient celle de solutionner sans laisser la moindre trace toutes les questions pouvant affaiblir cette même stabilité.

F. R. ATAY

ONTE DU BEYOGLU

PEINDRE...

Par Maurice DUPLAY.

La critique d'art Antoine Brière, taché au grand périodique «Le Corge», n'avait jamais visité cette halle...

A présent que la vie est particulièrement pénible à ceux qui ne manient pas la truelle ou la pioche, Antoine Brière avait moins envie de railler que de s'affliger et de compatir.

Au vernissage de 1931, il confiait à Brière en lui montrant son envoi: le Muscadine étendue sur une méridienne.

— Tant que mes chétives économies se seront pas entièrement consumées, je me payerai des modèles. Ces portraits-là me coûteront au lieu de me rapporter, mais je m'en fiche!

— Je suis né, une palette vissée au coude, disait-il. C'est, chez moi, un organe supplémentaire. Il faut absolument que je m'en serve.

L'année suivante Antoine Brière apporta les ressources de Donnadieu valant encore fondu. Il avait exposé un mioche assez affreux déguisé en ange.

— La progéniture de mes concierges, dit-il avec l'amertume d'un peintre, ont qui posaient naguère des renvers osseux et des notables de l'alimentation ou de la quincaillerie.

— Je n'ai même plus de quoi réaliser la progéniture de mes concierges! dit-il à Brière. D'ailleurs, la loge me regarde d'un œil méprisant, depuis que je suis inscrit au chômage.

A dater de cette année-là, on ne vit plus de lui, sur la cimaise printanière, que son portrait, reflet de plus en plus de ses rancœurs et de ses angoisses. Dans celles-ci, il peignait un chat, un mordant qui lui avaient manqué jusqu'alors et l'artiste sans commandés, totalement décrié et abandonné, enterré vit, témoignait d'un talent dont il ne donnait pas le moindre signe au temps de son succès.

En 37, le Salon ayant émigré au Champ-de-Mars, pour cause d'Exposition universelle, Boris Donnadieu envoya à cette manifestation resserres, étrécie, une toute petite toile de la plus grande intensité dramatique. Il s'agit d'un portrait, en quête d'un motif, d'un simple regard favorable. Firsute et hâve, taché, effiloché, il ressemblait à un clochard.

— Très fort, très calé! lui dit Brière en lui serrant la main d'une pression significative. Cette fois vous avez mis dans le mille. Je vais signaler le tableau dans mon feuillet, comme il mérite de l'être. Cela émoustillera sans doute l'amateur.

— Je vous regarderai alors comme un amateur, répliqua le vieux peintre, car je suis à bout, littéralement à bout!

Par suite d'un malentendu ou d'une chinoiserie bureaucratique, le secours qui lui assurait de quoi subsister et peindre, allait lui être retiré. Il s'affaissa à l'idée qu'il ne pourrait plus acquérir de couleurs ni de toiles.

Les lignes admiratives que fidèle à sa promesse, Brière lui consacra, n'émoustillèrent point l'amateur. Les ar-

tistes sont catalogués une fois pour toutes: Boris Donnadieu restait un indécorable tenant de l'académisme, un pompier soudé à son casque, une vieille réputation irrévocablement ensevelie. On lui refusait le droit de se renouveler, la faculté d'évoluer, surtout à soixante-dix ans.

Brière, quoique peu riche, acheta le petit portrait du peintre par lui-même: un masque ravagé où la flamme inextinguible des yeux brillait au-dessus de la bouche indignée prête à jeter des revendications, des sanglots et des anathèmes.

A la veille de l'actuel Salon, réinstallé, comme on sait, aux Champs-Élysées, les journaux ont publié ce fait divers singulier et macabre:

«Dans les galeries qu'il occupait, un vieil homme, après s'être entaillé profondément la poitrine, peignait sur la muraille des figures avec son sang. Artiste ignoré de générations nouvelles, s'appelait Boris Donnadieu.»

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana e Roman Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj Galatz, Timisoara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Elé Oaïre, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana - Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kommed, Oroszbanco, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzca, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Vopyoda, Palazzo Karakoy

Téléphone: Pera 4441-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alilemciyan Han, Direction: Tél. 22900. - Opérations générales: 22915. - Portefeuille Document 22903

Position: 22911. - Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres et de Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat - en particulier et en groupe - par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS TES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Vie économique et financière

L'industrialisation du pays et ses rapports avec le standard de vie de la population

Avec une exactitude méticuleuse, le gouvernement a procédé à l'application intégrale du plan quinquennal d'industrialisation, donnant au pays une armature toute nouvelle et basée sur des données strictement scientifiques et nationales.

Mais en dehors de l'importance primordiale que revêt l'industrialisation de la Turquie mise au service de l'indépendance économique de la nation, elle constitue également un facteur extrêmement sérieux en ce qui concerne le standard de vie à venir de la population entière.

Agricole dans sa grande majorité, la population turque est soumise, dans ses conditions de vie, à des questions de température, de pluie et de sécheresse et le bénéfice qu'elle retire de son travail rural dépend de la tenue des marchés étrangers.

Le développement industriel de la nation en créant une classe ouvrière toujours plus nombreuse donnera à celle-ci un gain majeur et plus de

stabilité. Certes la médaille pourrait avoir son revers, et provoquer la dépopulation des campagnes, les villageois étant attirés vers les agglomérations industrielles par l'appât d'un gain supérieur.

A ceci le gouvernement pourra opposer trois facteurs qui serviront de frein et tendront à maintenir l'équilibre: 1o certaines industries ont un caractère saisonnier et la main-d'œuvre qu'elles emploient se trouve libre à l'époque des travaux des champs; 2o la venue des immigrants turcs vivant dans les Balkans pourrait combler les vides se produisant dans les villages; 3o le gouvernement aurait la faculté de prendre à ce sujet des dispositions spéciales protégeant aussi bien l'industrie naissante que l'agriculture déjà séculaire.

Une fois ce danger paré - danger qui, par ailleurs, n'est pas encore d'actualité - la création d'une forte industrie donnera à la population des possibilités financières accrues, relevant de beaucoup son standard de vie et contribuant par le fait même à rehausser son niveau culturel.

L'industrie apporte toujours avec elle un accroissement des moyens d'existence et pour peu que l'on règle les normes du travail et des salaires afin d'échapper aux difficultés d'ordre social, l'industrie ne peut donner au pays que des avantages dont les classes ouvrières seront les premières à bénéficier.

RAOUL MOLLOS

L'activité de l'«Uzum Kurumu»

L'Association du raisin (Uzum Kurumu) créée avec les capitaux de Piz Bankasi et de la Banque Agricole qui exerce depuis trois ans le rôle de régulatrice du marché du raisin, à Izmir, a entrepris ses préparatifs en vue d'étendre encore son activité cette année-ci.

Les exportations de raisins frais, entreprises l'année dernière avec un succès partiel, seront poursuivies cette année sur une plus large échelle. On compte vendre, au cours de la nouvelle saison en Egypte, en Angleterre et sur certains marchés d'Europe des raisins frais sans pépins ainsi que des melons standardisés.

On a affrété un bateau uniquement en vue de l'exportation de ces deux articles à destination d'Alexandrie. Les envois pour l'Europe continentale s'effectueraient par voie de Salonique.

L'«Uzum Kurumu» a commencé dès à présent les ventes à livrer de raisins secs. Cette année, les exportations seront entreprises directement par cette institution. L'avenir des coopératives de vente affiliées à l'union est assuré; 35 o/o des vigneronniers y ont adhéré.

La situation est encore meilleure au point de vue des figues. La proportion des producteurs qui ont adhéré à l'Union est de 50 o/o. Les grands producteurs sont de ce nombre. Au cours de la présente campagne, trois nouvelles coopératives de vente seront créées dans la région d'Aydin.

Tout en s'occupant des exportations avec l'importance qu'elles méritent, l'Union s'attache à développer également la production des figues et du raisin dans le pays. On développera également la production du vin et du vinaigre. Les installations nécessaires seront créées à cet effet à Izmir et à Manisa.

Un magasin de vente de leurs produits a été ouvert par les coopératives à Izmir; on compte en créer un autre en notre ville sur l'Istiklal Caddesi. En outre, un bureau sera loué à la halle aux fruits; il s'occupera également de la vente des produits des coopératives et sera soumis à leur contrôle permanent. Les producteurs d'Izmir et de l'Anatolie Orientale, désireux de placer leurs marchandises en notre ville, pourront utiliser les services de ce bureau moyennant une légère commission.

L'«Uzum Kurumu» a assuré aussi du bois pour les boîtes, dans la mesure des besoins. Toutes les mesures

ont été prises en vue d'éviter une crise à cet égard.

La sériciculture à Odemiş

Le cours sur les cocons de soie qui se poursuivait depuis trois mois à Odemiş a pris fin; 25 jeunes gens qui l'ont suivi avec succès ont reçu leur diplôme.

Avant guerre la sériciculture était très développée à Tire et à Odemiş. La production atteignait un demi-million de kg de cocons par an. La destruction des mûriers, puis la guerre générale, ont paralysé cette production. On s'emploie à la faire renaitre. Cette année, la production a atteint 21.000 kg. de cocons. De nouvelles plantations de mûriers seront créées.

Le cours qui vient de prendre fin était consacré à l'enseignement des méthodes scientifiques pour le développement de la sériciculture. Des conférences à ce sujet sont données également à la population par le directeur du cours, M. Akif Tunç qui se rend dans ce but, dans les diverses bourgades.

En raison de la chaleur de la température, on prévoit que les cocons de la région d'Odemiş se développeront avant ceux de Bursa et seront livrés d'abord au marché.

Les cocons de Bursa se vendent à 70 ou 80 pstr; ceux d'Odemiş et de Tire sont cotés, sur place, à 25 à 30 pstr. Des mesures sont prises en vue de remédier à cette situation d'infériorité.

Etranger

La production des fibres textiles artificielles en Italie

Rome, 11. - Suivant les dernières statistiques concernant la production des fibres textiles artificielles il résulte que durant les quatre premiers mois de l'année courante cette production surpassa de 21 o/o celle de la même période de l'an passé. La main-d'œuvre employée dans cette industrie se monte à plus de 100.000 ouvriers.

Piano Gaveau à vendre,

Letqs 135 S'adresser, 8, Karanlik Bakal Sokak (Sakiz Agaç) Beyoğlu

Mouvement Maritime



Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service actif. Lists routes like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ships like P. FOSCARI, CAMPIDOGLIO, MERANO.

En coïncidence en Italie avec les lignes britanniques des «Lloyd triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur les parcours ferroviaires italiens... d'embarquement à tous les passages qui ont droit à un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühürhan, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lita 44333

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdayvendigar Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdayvendigar Han Galata Tél. 44792a

SERVICE MARITIME DE L'ETAT ROUMAIN

DEPARTS

Table with columns: Le paquebot-poste, Destination, Date. Lists DACIA, DUBROSTOR, ROMANIA.

Billets directs pour Berlin, Breslau, Dresden, Londres, Bruxelles, La Haye, Lwow et Warszawa à des prix réduits.

Expédition de marchandises pour toute la Roumanie, selon nouveau tarif très avantageux pour les ports du Danube et selon accord Turco-Roumain, pour l'Europe Centrale et Orientale à des prix réduits.

A cet effet la Direction des S. M. R. a créé un bureau d'expédition à Constantza pour le dédouanement des marchandises et leur réexpédition pour toute la Roumanie et l'Europe. Pour plus amples renseignements s'adresse à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone 49449-49450



— Il y a lieu de se réjouir du nouvel horaire, même s'il n'est appliqué qu'à titre d'essai... — Après 6 heures de travail, on part pour Florya ou pour Bostanci... — On grimpe gâtment, en famille vers Çamlica... — On encore on s'embarque pour Kâghthane ou pour les îles... — Parfait. Mais avez-vous assez de 6 heures du bureau, le lendemain, pour vous reposer de ces fatigues?

Du Şirketi Hayriye

La grande promenade de ce soir au clair de lune au Bosphore avec Mme SAFIYE et la musique turque composée des artistes et des chanteurs les plus renommés du pays

Le bateau No 71, ayant à son bord la musique turque, partira du pont à 21 h. 15 les bateaux No 74 et 66 qui l'accompagneront le suivront à cinq minutes d'intervalle. Le prix pour le premier est de 100 piastres et pour les autres de 50 piastres.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Bulgarie et l'idéal balkanique

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Les victoires les plus difficiles en ce monde, sont celles qu'une nation remporte sur son amour-propre. Il est facile d'entraîner un pays à la poursuite des chimères, d'enraciner en lui le mécontentement. Mais il est infiniment plus malaisé de calmer les justes raisons qu'un peuple a d'être mécontent, de dissiper une atmosphère pleine de chimères, de donner à la politique d'une pareille nation la sérénité voulue, de la mettre en état d'occuper sincèrement sa place sur le front de la paix.

C'est une victoire de ce genre que le roi des Bulgares animé d'idées positives et son président du Conseil courageux et qui voit loin viennent de remporter. Il y avait une Bulgarie dont tous les efforts avaient été brisés, qui supportait le poids d'un traité dans le genre de celui de Sévres. La nation bulgare qui, pendant des années, avait dépensé ses énergies dans un effort d'agrandissement continu, avait été en proie, en présence de ce résultat, à des secousses profondes. Des organisations comme le Comité Macédonien avaient trouvé un milieu excessivement favorable à leur agitation.

La Bulgarie, à l'affût d'une occasion pour s'agrandir, assoiffée de vengeance, offrait aussi un terrain très approprié aux incitations et aux provocations des grandes puissances étrangères. La moindre occasion aurait suffi pour faire oublier, à une pareille Bulgarie les amères expériences de la guerre mondiale et à en faire un instrument entre les mains d'étrangers puissants.

Sauver un pays d'un pareil abîme, donner à la Bulgarie son aspect actuel de calme, de travail, de sécurité et d'équilibre, était une œuvre que seuls des hommes d'Etat de grande envergure pouvaient entreprendre. La nation bulgare peut être fière à juste titre de la voie positive et clairvoyante suivie par ses dirigeants d'aujourd'hui.

La politique étrangère qui a été définie ces jours-ci au Sobranije, au cours des débats sur la réponse au discours du Trône, est une politique purement balkanique. Tous les Etats de la péninsule, ont appris certaines choses, à la suite de longues expériences.

Par des voies différentes, tous sont arrivés au même point. Ces nations qui, pendant des siècles, avaient vécu dans un état d'hostilité permanente, ont découvert avec surprise et avec joie des vérités communes et elles sont devenues alliées et sœurs. Rien de plus naturel que de voir les Bulgares également, nation énergique, arriver au même point, à travers des chemins plus ou moins détournés.

Les paroles prononcées au Sobranije sont l'expression de la solidarité balkanique. Le fait que la politique bulgare se développe suivant les nécessités du bon sens réjouira non seulement les Balkans, mais tous ceux qui

aiment et désirent la paix.

Cet aspect que l'on aperçoit à un proche horizon évoque un autre, plus lointain. Celui d'une fédération balkanique dont la Bulgarie ferait également partie. Cette fédération n'est pas du ressort de la politique idéal dont on attend qu'il se répande parmi toute la jeunesse balkanique et qu'il y prenne racine.

Le devoir qui incombe aux autres nations balkaniques est de tendre la main au gouvernement bulgare, de faciliter la cause si dure de la Bulgarie et de hâter l'avènement d'une paix balkanique véritable et sans lacunes.

Ankara, port de mer

M. Yunus Nadi reprend, dans le « Cumhuriyet » et la « République », le projet qu'il a déjà exposé du rattachement d'Ankara à la mer.

La Nature a, depuis longtemps, tracé la voie fluviale entre Ankara et la mer, en l'occurrence, la vallée de Çibik, qui passe par la capitale et le fleuve Sakarya. Les eaux qui traversent Ankara vont, d'ailleurs, se jeter à la mer en s'unissant au Sakarya. Il s'agit, maintenant, de mettre ces cours d'eau en état de former un canal navigable. Si la différence de niveau ne permet pas de faire dériver un bras du Kizilirmak, on peut mettre en état la vallée de Çibik pour en faire un canal jusqu'au Sakarya et rendre ce fleuve apte à la navigation. Cela est parfaitement possible au point de vue théorique et nullement impossible dans la pratique.

Nous construisons nos usines très loin du littoral, cela pour des raisons diverses. Nous n'ignorons pas que le prix de revient des produits de ces usines sera élevé en raison de la distance du littoral. Il serait donc très important d'assurer une partie du transport de leurs produits par des canaux. Au demeurant les transports par voie maritime et fluviale coûtent bien moins cher que ceux par voie ferrée.

Si l'on peut se rendre de la mer à Ankara, ce serait un jeu de poursuivre ce voyage jusqu'à Kayseri, toujours par la même voie. Cela signifierait l'extension du plateau central anatolien jusqu'à la mer ou l'extension de cette mer jusqu'au sein de l'Anatolie.

La fête à Izmit

A propos de la cérémonie d'avant-hier à Izmit, M. Astim Us note dans le « Kurun » :

Tandis que le ministre de l'Economie prononçait son discours, ses auditeurs pouvaient promener leurs regards d'un côté sur la fabrique de papier qui est en activité et celle de cellulose qui est en construction, de l'autre sur notre flotte qui avait jeté l'ancre dans le golfe. Ce spectacle rehaussait encore la valeur des paroles de l'orateur.

La question du Hayat était une question de droit subordonnée à un document international. La Turquie n'a pas eu recours à la force pour obtenir l'application de ce traité, atten-

due depuis 18 ans. Et elle ne l'a pas fait, quoique les exemples abondent de faits accomplis pour la réalisation de droits qui n'étaient justifiés par aucun traité.

Avec une patience inlassable et par la voie diplomatique, nous nous sommes efforcés de convaincre la France. Et finalement, nous y sommes parvenus.

Ce succès pour lequel nos grands voisins les Soviets ont estimé devoir nous adresser des félicitations, constitue l'aspect diplomatique du service de la défense nationale; il y a aussi un aspect économique de ce service. La fabrique de produits chimiques dont les fondements ont été posés avant-hier à Izmit en est l'expression.

Le congrès international de l'agriculture

Prague, 11 juillet. — L'assemblée générale de la confédération internationale de l'agriculture a clôturé hier ses travaux. Elle a approuvé le programme du XVIIIe congrès International qui aura lieu à Dresde, en 1939. L'assemblée de Prague assume une importance exceptionnelle du fait que, pour la première fois, la confédération internationale agricole a établi une « journée de travail agricole ». Elle a abordé d'autres questions également qui sont du ressort de l'agriculture, notamment la possibilité, pour les travailleurs agricoles, de participer à l'entreprise et à la propriété de terres.

Le délégué officiel italien, dont l'exposé constituait le point central de la discussion, a illustré complètement les directives, l'action et les buts atteints par le régime fasciste dans l'évolution des travailleurs agricoles. Ses conclusions ont été ratifiées par l'assemblée générale finale.

La « journée du travail agricole » de 1939 sera organisée à l'occasion du prochain Congrès International de l'Agriculture qui se tiendra en Allemagne.

La colonie héliothérapique de Viareggio

Viareggio, 11. — Au milieu des manifestations de profonde reconnaissance au Duce de milliers de mère fascistes venues de toutes les parties d'Italie, le ministre-secrétaire du parti M. Starace a inauguré la colonie héliothérapique permanente.

Un entrepreneur en révolutions cherche du travail

Prague, 11. — La presse tchécoslovaque révèle la périlleuse activité de Julius Deutsch, l'ancien chef de la révolution de février 1934, à Vienne. La maçonnerie internationale, se servant de cet individu taré avait ourdi un complot contre la paix en liaison avec les milieux marxistes de Paris et de Prague. Il s'agissait notamment d'assurer l'avènement au pouvoir de M. Eden en Angleterre tout en provoquant la chute de M. Stoyadinovitch en Yougoslavie.

Lettre d'Italie

Les rizières telles qu'elles étaient autrefois et telles qu'elles sont aujourd'hui

Rome, juillet.—L'on sait que, dans la culture du riz, l'opération que l'on appelle en Italie « monda » c'est-à-dire « nettoyage », et qui consiste à extirper les mauvaises herbes vivant en parasites dans les plantations, est pratiquée exclusivement faite par des femmes que l'on appelle, d'après leur métier des « mondine » ou « nettoyeuses ».

La suppression des « caporaux »

Le fascisme a tout d'abord supprimé un personnage que l'on appelait le « caporal ». Le « caporal » se chargeait, pour le compte des propriétaires, l'assumer le personnel et se précipitait uniquement d'embaucher des sujets au plus bas prix afin de gagner lui-même le plus possible, ne tenant nullement compte de l'âge ou de l'état de santé des travailleuses. Aussi trouvait-on souvent parmi ces dernières des femmes enceintes ou des fillettes de douze à treize ans.

Ce mode de recrutement, s'il valait au « caporal » de gagner un cinquième en moyenne de la paie, ne laissait aux ouvrières qu'un salaire si minime qu'il était dérisoire.

Au jour dit, les « mondine » entassées les plus souvent dans des wagons à bestiaux, et voyageant à leurs propres frais, arrivaient à pied d'œuvre, déjà fatiguées et découragées pour se mettre immédiatement au travail. Dans le voisinage des champs où elles étaient occupées, — généralement pendant 40 ou 45 jours, durée de la « monda » — les ouvrières trouvaient de vieilles fermes où de la paille répandue dans les quatre ou cinq pièces du logis devait leur servir de lit. Il arrivait fréquemment que ces dortoirs fussent partagés par les hommes prenant part aux travaux; cette promiscuité continuait durant les repas pris en commun et commis à la surveillance du « caporal » — ce qui est assez dire de quelle façon étaient nourries les travailleuses. Cette sorte de garde-chiourmes réglait aussi les heures de travail, ne payant aucun supplément pour les heures supplémentaires qu'il jugeait bon d'imposer. Il va sans dire que les mesures sanitaires étaient à l'avenant, c'est-à-dire à peu près nulles; l'on sait cependant que le travail des rizières oblige à rester pendant de longues heures dans l'humidité, l'eau ou la boue montant parfois jusqu'au genou, et cela en plein soleil de juin et juillet, exposant ainsi l'organisme au risque de diverses maladies au cas où l'on n'a pas soin de prendre les mesures de protection indispensables.

Organisation fasciste

Actuellement, non seulement le « caporal » a été aboli, mais ce sont les bureaux de placement de l'organisation des travailleurs qui prennent le soin de recruter le personnel destiné au travail des rizières. Ce recrutement élimine les jeunes filles âgées de moins de 15 ans — les personnes malades et les femmes enceintes, se conformant ainsi aux mesures législatives édictées par le régime fasciste en faveur des classes ouvrières qu'il protège et suit avec le plus grand intérêt.

Des trains spéciaux, composés de commodos wagons de troisième, sont organisés pour transporter les ouvrières demeurant loin des champs, les frais de voyage restant à la charge de l'« homme ployeur ». A chacun des arrêts où les trains doivent déposer les travailleuses, celles-ci trouvent un poste de secours dirigé par des dames fascistes, postes où elles peuvent se restaurer abondamment et gratuitement et où, s'ils en ont besoin, elles peuvent se reposer dans des dortoirs aérés et sains, pourvus de couchettes munies de matelas.

Un centre d'activité féconde

Dans les rizières, les vieilles fermes ont toutes été ou modernisées ou remplacées par des constructions neuves, les dortoirs séparés évitant toute promiscuité, sont munis de petits lits ou de couchettes. Les repas sont scrupuleusement contrôlés par des surveillants de la Fédération Fasciste des Travailleurs agricoles, afin qu'ils soient à la fois sains et abondants. Le travail à un horaire fixe de huit h. Les intérêts et les droits des travailleuses sont confiés à l'une d'entre elles; cette « première » ouvrière répond personnellement devant les autorités syndicales de qui elle tient sa délicate mission de protection de ses compagnes.

De nombreuses mesures d'hygiène ont en outre été prises au point de la prophylaxie et des soins, un service médical de premier ordre fonctionnant en vue de surveiller l'état sanitaire des « mondine ».

Les médecins collaborent avec le sentiment du devoir le plus haut aux efforts des organisations syndicales, tandis que savants et techniciens cherchent à éliminer les périls de ce travail dans les eaux des marécages.

Cet ensemble de mesures est couronné par l'institution d'asiles où sont soignés avec amour les enfants des ouvrières afin que celles-ci n'aient pas la préoccupation de savoir leurs fils abandonnés à eux-mêmes. Telle est, en ligne générale, la façon dont le Fascisme a envisagé la réforme du travail des rizières qui n'est plus une occasion de souffrances et de peines, mais au contraire un centre fécond d'activité bienfaisante et joyeuse.

En plein centre de Beyoglu

Le vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Eski Çikmal, y'a été des établissements « He Mas' s. Voies ».



Un groupe d'intellectuels turcs du Hatay

La maison natale du Duce

Forlì, 11. — Le comte de Turin a visité, à Predappio, la maison natale de M. Mussolini d'où il lui a adressé un télégramme, après avoir déposé des fleurs sur la tombe des parents du Duce.

La vie sportive

FOOT-BALL

La Coupe de l'Europe Centrale

Prague, 11. A. A. — Les quarts de finale de la Coupe de l'Europe Centrale ont donné les résultats suivants :
A Turin : Juventus-Kladno 4-2
A Gènes : Genova-Rapid 3-0
A Bucarest : Ferencvaros-Ripensia 5-4
La rencontre Slavia-Ambrosiana a été remise.

LA BOURSE

Ankara 11 Juillet 1933

(Cours Informatifs)

	Lta.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	104.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	10.025
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	126.195
Paris	100 Francs	3.4925
Milan	100 Lires	6.6425
Genève	100 F. Suisses	28.845
Amsterdam	100 Florins	69.565
Berlin	100 Reichsmark	50.7425
Bruxelles	100 Belgas	21.3825
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour. Tchec	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.7875

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltas		Ltas
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Élèves des Ecoles Allemandes, surtout ceux qui fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits — Ecrire sous « REPÉTITEUR ».

Nous étions tous deux enfermés dans un cercle d'airain.

Il avait les yeux gris, comme Philippe Arborio. Parmi les expressions changeantes de son regard, une surtout me frappait, dans une scène imaginaire qui se reproduisait souvent. Voici quelle était cette scène:
J'entrais, sans me douter de rien, dans une chambre noyée d'ombre, pleine d'un étrange silence. Je croyais y être seul. Tout à coup, en me retournant, je m'apercevais de la présence de Raymond, dont les yeux gris et mauvais me regardaient avec fixité. Et alors, brusquement, la tentation du crime m'assaillait, si forte que, pour ne pas me jeter sur le petit être maléfique, je prenais la fuite.

XVIII

Entre Juliane et moi le pacte semblait conclu. Elle vivait. Tous deux nous continuions à vivre, en simulat, en dissimulant.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40233

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 60

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. per G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XVI

J'ai tout supporté, je suis capable de supporter tout; mais cela, non, je ne peux pas, je ne peux pas... Si je vis, ce sera pour nous deux un martyre de toutes les heures, un martyre qui deviendra de jour en jour plus terrible. Et tu me prendras en haine: toute ta haine retombera sur moi. J'en suis sûre. J'ai déjà senti la haine dans ta voix. Aie pitié! Laisse-moi mourir!

spasme de toute sa personne. Je la saisis par les bras, l'attirai vers moi. — Ainsi je ne saurais rien? lui dis-je, parlant presque sur sa bouche, affolé à mon tour, emporté par un instinct cruel qui rendait mes mains rudes. — Je t'aime, je t'ai toujours aimé, j'ai toujours été tienne. J'explie par cet enfer une minute de faiblesse, tu entends? une minute de faiblesse... C'est la vérité. Tu ne sens donc pas que c'est la vérité?... J'eus encore un instant lucide. Puis je me impulsions aveugle, sauvage, indomptable. Elle tomba sur le coussin à la renverse. Mes lèvres étouffèrent son ori.

XVII

Que de choses cette violente étreinte avait étouffées!
« Sauvage! sauvage! » Je revois les larmes silencieuses qui avaient rempli le creux des yeux de Juliane; j'entendis encore le râle qu'elle avait poussé dans la crise suprême: un râle d'agonisant. Et sur mon âme repassait le flot de cette tristesse, comparable à nulle autre tristesse, qui, après l'acte, m'avait accablé. « Oh! un vrai sauvage! » N'est-ce pas précisément à cette minute que la première suggestion du crime entra en moi? N'est-ce pas dans la fureur de l'acte qu'une intention homicide se présenta à ma conscience?
Et je repensais au mot amer de Juliane: « J'ai la vie tenace. » Ce qui me paraissait surprenant, c'était non la ténacité de sa vie à elle, mais la ténacité de l'autre vie, de celle qu'elle portait dans son sein et contre laquelle je m'exaspérais, contre laquelle je commençais à conspirer.
On ne remarquait point encore dans la personne de Juliane les indices extérieurs de la grossesse. Par conséquent sa grossesse ne devait dater que de quelques mois, peut-être ou un peu plus. Le lien qui attachait l'enfant à la mère devait être fragile. Comment les violentes émotions de la journée des Lilas et de la nuit suivant-

te comment, les efforts, les spasmes, les convulsions n'avaient-ils pas suffi à provoquer une crise libératrice? Tout m'était contraire, toutes les circonstances se conjuraient contre moi. Et ma haine devenait plus farouche.
Empêcher la naissance de l'enfant, tel était mon dessein. Toute l'horreur de notre état venait de la prévision de cette naissance, de la menace de l'intrus. Pourquoi Juliane, au premier soupçon, n'avait-elle pas tenté tous les moyens pour abolir cette grossesse infâme? Ce qui l'avait arrêtée, était-ce une crainte, une répugnance instinctive de mère? Avait-elle aussi un cœur maternel pour l'embryon adulétrien?
Et je considérais l'avenir avec une sorte de clairvoyance divinatoire. — Juliane donnait le jour à un enfant mâle, unique héritier de notre nom ancien. Le fils qui n'était pas mien grandissait sans accident; il usurpait l'amour de ma mère, de mon frère; il était caressé, adoré; on le préférait à Marie et à Nathalie, mes créatures. La force de l'habitude apaisait les remords de Juliane, et elle s'abandonnait sans retenue à son sentiment maternel. Et le fils qui n'était pas mien grandissait sous sa protection, entouré de ses soins assidus; il devenait robuste et beau; il devenait capricieux comme un petit despote; il régnait dans ma maison.

Petit à petit, ces visions se particularisaient. Tel ou tel spectacle imaginaire prenait le relief et le mouvement d'une scène réelle; tel ou tel trait de cette vie fictive s'imprimait si fortement dans ma conscience qu'il y gardait quelque temps tous les caractères d'une réalité. L'image de l'enfant se modifiait à l'infini; ses actes, ses gestes se diversifiaient sans cesse. Tantôt je me le représentais maigre, pâle, taciturne, avec une grosse tête lourde inclinée sur la poitrine; tantôt tout rose, potelé, gai, babillard, plein de grâce et de câlineries, particulièrement affectueux avec moi, très bon; tantôt au contraire il était tout nerfs, bilingue, un peu félin, plein d'intelligence et d'instincts malfaisants, dur avec ses sœurs, cruel pour les animaux, incapable de tendresse, indisciplinable. A la longue, cette dernière figure prévalut sur toutes les autres, s'y superposa, les élimina, se fixa en un type précis, s'anima d'une vie chimérique intense, finit par prendre un nom: le nom depuis longtemps choisi pour l'héritier masculin le nom de mon père, Raymond.

Ce petit fantôme pervers était une émanation directe de ma haine, et il avait contre moi une hostilité égale à celle que j'avais contre lui. Il était un ennemi, un adversaire avec qui j'allais engager la lutte. Il était ma victime, et j'étais la sienne. Je ne pouvais lui échapper, et il ne pouvait m'échapper.